

Jeunes sous pression

Voir page 4 et 5



Choix des spés, parcoursup, les jeunes sont en proie à un stress de plus en plus important

Sommaire

- Dans les starting-blocks des J.O.; Jeunes LGBT aujourd'hui *page 2*
- Le fléau de la fast-fashion; l'extrême-droite en tête des sondages pour les Européennes *page 3*
- Un maître des échecs au lycée; Des tips pour les spés *page 4*
- Il y a une vie après le bac; Des nouvelles d'Aglæe notre ancienne journaliste
Ils ont joué au carnaval *page 5*
- Festival : bientôt les Papillons; la marque qui cartonne : Futur collective *page 6*
- Le sport auto a le vent en poupe chez les jeunes; l'aventure du 4L Trophy *page 7*
- Le ciné de Luc, les brèves d'Eva et l'oeil de Mathilde *page 8*

Les études supérieures, quel stress !

Nul n'y échappera : Parcoursup, nous y voilà. La fameuse plateforme a été créée par le gouvernement courant 2019 dans le cadre de la réforme du bac, permettant aux écoles, fac, et autres classes préparatoires aux grandes écoles de "recruter" leurs futurs étudiants. Néanmoins cette procédure amène une grande période de stress pour les étudiants, remplis de doutes avec le poids des choix, suivis parfois de bonnes surprises. La date est fixée : les terminales avaient jusqu'au 14 mars pour remplir leurs vœux, décrire leur motivation et espérer faire sensation.

Parmi eux, Eloi, un élève de terminale affirme que "C'est idiot de stresser par rapport à un système où de toute façon il n'y a pas assez de places pour tout le monde". En effet, le site Internet du ministère de l'enseignement supérieur affirme que la procédure Parcoursup apparaît comme stressante pour 82 % des lycéens.

Réagir face à ce stress omniprésent

Lucie, une autre élève de terminale nous explique qu'elle "évite de se poser trop de questions", une technique atypique

et risquée pour les examens mais néanmoins efficace pour la santé psychologique. D'autres se tournent vers la sophrologie, ou encore le yoga, qui peuvent aider à se recentrer sur soi, à prendre de la distance.

Léa, une élève de terminale pense que "le gouvernement devrait changer le système de notation qui est bien trop présent et angoissant, avec un contrôle continu qui s'étend sur de trop longues périodes et qui, ainsi, joue sur la durée du stress". Bien qu'Emmanuel Macron ait reconnu en 2022 que "Parcoursup est une usine

à stress", aucune véritable solution n'a été envisagée

Si l'on regarde du côté de nos voisins européens, la question reste complexe : entre sélection précoce au Royaume-Uni et en Allemagne, et examens ou tests en Italie et en Espagne. Des solutions plus épanouissantes pour les élèves ? Pas si sûr ! Il ne nous reste plus qu'à souhaiter bonne chance aux terminales et croiser les doigts pour que chacun trouve la voie de ses rêves !

Mathilde DELABROUSSE

J.O. 2024, quel impact ?

Emmanuel Macron a fait émerger l'idée de faire des J.O exemplaires mais qu'en est-il vraiment ?



L'équipe de France de handball féminine, quart de finale du Mondial décembre 2023

Les Jeux Olympiques qui se dérouleront à Paris de fin juillet jusque la mi-août sont l'une des plus grandes attentes de l'année 2024.

Mais, alors qu'on en entend parler depuis plusieurs mois, que va-t-il se passer pour la population française ?

Les premiers touchés vont être les étudiants. En effet, les logements universitaires Crous vont être réquisitionnés afin d'accueillir les athlètes. En échange, les étudiants recevront 100 € et une place pour les Jeux Olympiques, une compensation jugée trop faible.

"De qui se moque-t-on ?"

Une députée de l'assemblée nationale, Fatiha Keloua Hachi (PS) a même exprimé son mécontentement à travers un tweet du 26 octobre 2023 en écrivant "Non mais de qui se moque le gouvernement ? Cela suffit, les étudiants en ont assez de votre mépris. Demandez donc à vos amis les ultra-riches de libérer leurs résidences secondaires ça fera plus de place".

Ce sont aussi les usagers du métro parisien, soit 4,16 millions d'utilisateurs quotidiens qui verront le prix du ticket passer de 2,10 € aujourd'hui à 4 € lors des Jeux Olympiques.

Le château de Versailles, symbole de notre pays est déjà en train de se refaire une beauté pour cet événement. Et pour cause, ce sont dans ses magnifiques jardins que se dérouleront les épreuves équestres. En

conséquence, ce sont 9 millions d'euros qui ont été investis afin de les ratisser.

Et aussi au niveau local

Il y aura aussi des changements chez nous, à Granville ! En effet, en 2020 la communauté de commune Granville Terre & Mer a candidaté pour devenir l'un des nombreux sites de préparation des athlètes, comme Cherbourg, Saint-Lô, etc. Granville accueillera notamment des équipes de handball, de judo, de volley, au nom du label "Terre de jeux 2024" à la Cité des sports ainsi que dans le complexe de terrains de tennis. Jacques Canuet, conseiller délégué en charge des équipements sportifs de Granville terre&mer affirme pour le journal communal que "Cela met des étoiles dans les yeux des habitants, qui pourront participer à l'aventure olympique avec différents temps forts, notamment dans les écoles".

En effet, selon la ville de Granville quelques représentants du Comité départemental olympique et sportif de la Manche se sont déjà rendus dans des écoles de la ville afin de promouvoir les Jeux Olympiques et paralympiques.

Mathilde DELABROUSSE

Russie : les droits des personnes LGBTQ+ continuent à régresser

En novembre 2023, la Russie a (encore) pris des mesures discriminantes à l'encontre des droits des personnes LGBTQ+. En effet, la Cour suprême de Russie a rendu illégale toute forme de militantisme pour la communauté LGBTQ+, qui a d'ailleurs été qualifiée de mouvement "extrémiste". Et c'est loin d'être la seule mesure anti-LGBT+ dans ce pays puisque l'année dernière, une loi interdit de faire de la "propagande LGBT" et de "faire la promotion de relations sexuelles non traditionnelles", autrement dit, homosexuelles. Une manière aussi pour Poutine de s'éloigner de

l'Occident en pointant sa "décadence".

En janvier, à l'ONU, la Russie a mis en avant la famille traditionnelle. La fragilité des droits des enfants russes liés à l'identité de genre et à l'orientation sexuelle inquiète aussi l'ONG Human Right Watch.

Et en France ?

Depuis 2013, la situation a évolué : le mariage pour tous y est autorisé, et depuis 2016, les personnes transgenres ont le droit de changer de genre sans opération. Plus récemment, depuis 2021, les couples de femmes ont eu accès à la PMA (Procréation médicale assistée) et en 2022, les thérapies de conversion ont été interdites. Cependant, la non-binarité n'est toujours pas reconnue légalement. Pour rappel, l'homophobie et la transphobie sont punies par la loi en France.



LGBT+, une communauté en danger en Russie

Flora COUSIN

Rosa, jeune pansexuelle, raconte

Rosa (prénom d'emprunt) est une lycéenne qui fait partie de la communauté LGBTQ+, étant pansexuelle (c'est-à-dire une personne qui peut être attirée par n'importe quelle autre personne). Témoignage.

Comment te sens-tu au lycée en tant que personne LGBTQ+ ?

Quotidiennement, au lycée, je ne me sens pas forcément différente, à part quand les gens de la classe sont au courant et que certains se sentent obligés de me "traiter différemment", parce qu'ils sont toujours réticents à l'idée de te parler, comme si ton orientation sexuelle changeait quelque chose"

Est-ce que ton entourage est au courant de ton orientation ?

"Mes amis sont globalement au courant parce que ça ne serait pas des amis s'ils ne pouvaient pas m'accepter comme je suis. Pour ce qui est de ma famille, je suis plus discrète, je sais que l'annoncer serait délicat. Mais, pour autant, je préfère rester discrète

là-dessus parce que j'ai du mal à comprendre en quoi mon orientation regarde quelqu'un autre que moi, et pourquoi ça devrait changer quelque chose dans l'entente que je pourrais avoir avec quelqu'un que je viens de rencontrer par exemple"

Comment vois-tu ton avenir ?

" Je pense que je ne le vois pas particulièrement différent, à part que je serai probablement plus engagée dans le fait de faire évoluer les esprits à ce sujet. Et puis ayant appris à me détacher du regard des autres, les potentielles critiques ne me font pas peur"

Flora COUSIN



Drapeaux pansexuel et LGBTQ+

La Fast fashion, fléau d'actualité

Vite acheté, vite jeté, tel est le destin de la fast fashion.



Une boutique de vêtements d'occasion

Depuis quelques années, la mode est de plus en plus éphémère, avec l'objectif de vendre à des prix toujours plus bas. Cela favorise la surconsommation et fait de l'industrie textile l'une des plus polluantes au monde. Néanmoins, ces enseignes qui défient toute concurrence mettent en péril la vie de milliers d'individus, considérés comme de la main d'œuvre à bas prix.

Scandale des Ouighours

La grande majorité de cette

"main d'œuvre" provient de pays dits en développement, notamment en Asie (Bangladesh, Pakistan, Thaïlande, Turquie, Inde, Vietnam, Indonésie, Chine...).

L'année dernière, un scandale a éclaté sur la scène internationale à propos de plusieurs marques comme Shein, Zara, Adidas et même Nike, accusées d'exploitation de la population minoritaire des Ouighours. Ce scandale fait même l'objet d'un rapport de l'ONU ou au Haut-Commissariat des Droits de l'Homme, Michelle Bachelet a évoqué de possibles « crimes contre l'humanité ». (site des Nations Unies)

On remarque que pour un tee-shirt vendu 29 € en Europe, l'ouvrière asiatique touche seulement 0,18 centimes.

De plus, la fast fashion représente un véritable désastre écologique. En un an ce sont quelques 4 milliards de tonnes de CO2 de générées par l'industrie de la mode, soit plus

que les vols internationaux et le trafic maritime réunis !

Éviter ce désastre ?

On peut tout d'abord conseiller des sites de revente en ligne tels que Vinted, Leboncoin, Vestiaire collectif, etc.

Il existe aussi des marques avec une forte conscience écologique, très engagées comme Fairytale, Patagonia, Wedressfair...

Se présentent chez nous aussi diverses possibilités. Par exemple quelques friperies se sont installées. On peut citer "Atout fripe" ou encore "Les chats-nippés". Il existe aussi des boutiques à des fins associatives notamment Emmaus, Tri marrant, etc.

"En ai-je vraiment besoin ?" une question que nous devrions toujours nous poser avant d'acheter

Mathilde DELABROUSSE

Association pour le développement du Journal des Lycées

10 rue du Breil
35051 Rennes Cedex 09
Tél. 02 99 32 67 47
jdl@journaldeslycees.fr

Journaliste référent Ouest-France :
Jean-Jacques REBOURS



Lycée Juliot de la Morandière

Rue de la Crête
50400 Granville
Tél. : 02 33 90 74 77
Instagram @journal_lamo

Directeur de la publication :
Yann RIBOULET

Responsable de la rédaction :
Céline GUIFFARD-JOSSIE

Imprimerie Media Graphic

35000 Rennes - SIREN 320281447
Papier 90g couché demi-mat 100% PEFC



Élections européennes, la tentation extrême

Les derniers sondages montrent une nette avance du leader du Rassemblement national, Jordan Bardella. Des prévisions qui interrogent.



Le président du RN lors d'une conférence de presse

Les élections européennes 2024 se rapprochent et à moins de trois mois du scrutin, le candidat Jordan Bardella, du Rassemblement national, est en tête des sondages avec 29,5 % d'intention de vote. Loin derrière lui, la candidate Macroniste Valérie Hayer a 17 % d'intention de vote. Les partis de gauche ont, quant à eux 9,5 % pour les écologistes, 8,5 % pour le Parti socialiste et 7,5 % pour la France insoumise. Les Républicains sont crédités de 7 % et, enfin, la liste Recon-

quête, avec à sa tête Marion Maréchal, de 4,5 % .

L'extrême droite, ainsi au sommet des sondages est très populaire chez les jeunes grâce à Jordan Bardella, qui n'est pourtant pas très visible dans les chiffres de positionnement politique chez les jeunes. En effet, selon le site d'enquêtes Statista, 43 % des jeunes (18 à 24 ans) ne se positionnent pas sur l'échelle politique droite-gauche, 18 % assument un positionnement au centre, 15 % à gauche, 4 % à l'extrême gauche, 12 % à droite et seulement 8 % à l'extrême droite !

L'engagement citoyen en question

Alors, comment expliquer que Jordan Bardella accède à un tel niveau de popularité ? Une hypothèse possible est de penser que les jeunes partisans d'extrême-droite font preuve

d'un engagement politique plus fort que les autres et que les jeunes, dans leur ensemble, ne votent pas beaucoup. En 2022, 4 jeunes sur 10 (18-35 ans) ne sont pas allés voter lors de la présidentielle. Ce taux d'abstention considérable pourrait s'expliquer par un désintérêt des jeunes pour la politique, peut-être en raison des conditions de vie parfois précaires et instables de certains, ou d'une offre politique qui ne correspond pas suffisamment à leurs attentes. Peut-être aussi parce qu'ils trouvent d'autres moyens de s'engager pour défendre leurs idéaux, leurs droits et leurs valeurs, comme participer à des manifestations ou être bénévoles dans une association.

L'argument de la jeunesse

Le parti d'extrême-droite, le RN a aussi su se rendre attractif

aux yeux des jeunes, en développant son image, en adoptant le visage moderne de Jordan Bardella, mais aussi par une communication très actuelle, qui passe par une grande présence sur les réseaux sociaux. Mme Bellétoile, professeure d'histoire-géographie interrogée à ce sujet, nous dit que "Bardella plait aux jeunes parce qu'il est jeune" et émet aussi l'hypothèse selon laquelle le parti se montre peut-être sous un jour très positif en présentant surtout des objectifs attrayants, qui répondent aux inquiétudes des jeunes sans énoncer clairement de programme permettant de les atteindre.

Mathilde BLANCHET

Un champion d'échecs face aux élèves

David Pruess, maître international, a joué contre des élèves.

Depuis le début du mois de décembre 2023, un club échecs a ouvert au lycée La Morandière. Animé par M. Gagnon, professeur de français et Colin Jossier, élève de seconde et président de l'association, ce club est ouvert à tous.

Jeu en aveugle

Tous les jeudis, de 13h à 14h, dans une salle de cours au rez-de-chaussée du bâtiment C, les élèves peuvent venir jouer, pour apprendre ou simplement pour le plaisir. En Janvier dernier, David Pruess, un maître international d'échecs de nationalité américaine mais qui réside à Granville avec sa famille pendant un an, est intervenu au lycée les mardis 16 et 23 Janvier. Il a été contacté par M. Gagnon, par le biais du club de Granville où le maître effectue des interventions chaque semaine.

Il a d'abord affronté 20 élèves en simultané. Il passait de table



Le champion d'échec a défié simultanément plusieurs joueurs

en table rapidement et jouait ses coups. À la fin de l'heure, seuls deux élèves étaient encore en piste. La semaine suivante, il est revenu au lycée pour affronter cinq élèves, de nouveau en simultané mais à l'aveugle. C'est-à-dire qu'on lui indiquait les coups de ses

adversaires et qu'il répondait le coup qu'il jouait sans regarder l'échiquier. Une performance impressionnante !

Si ça vous tente, n'hésitez pas à venir voir et à rejoindre le club à l'occasion.

Colin JOSSIER

Rose à épine



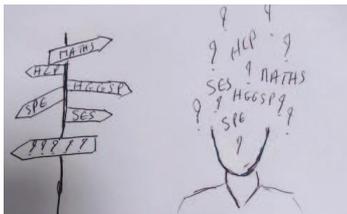
La rose, emblème de l'amour!

Pour cette fleur,
Qu'autrefois tu admirais,
Tu éprouveras de l'ennui,
Ton regard sera tourné,
Vers une autre Rose,
Une rose aussi belle que
la précédente,
Tu donneras de ton temps,
Pour la contempler,
Délaissant l'ancienne Rose
de

ton cœur,
Qui fânera de tristesse,
De ces épines la nouvelle
rose,
te blessera et déchirera
ton cœur.

Maelys LEBOUCHER

Choix des spés, les conseils de nos aînés



Pas toujours simple de choisir entre tous les chemins possibles

On en entend parler dès le premier jour de seconde ; dès septembre, la pression est là et on nous prévient qu'il faudra choisir -et avant le dernier trimestre, de préférence !). En fin de troisième, nous avons déjà dû, pour certains, trouver des options et, aujourd'hui, on nous parle des spécialités... Le « choix des spés » peut être une source d'angoisse ou une évidence. Mais comment choisir ? Comment bien choisir ? Certains seront obligés de prendre spé Math, une question d'avenir, quitte à regretter. D'autres s'orienteront par passion ou bien parce que c'est le "moins pire". Comment décider de prendre une "spé", en avoir

besoin ou en avoir envie ? Enquête auprès de ceux qui ont fait ce choix un an avant nous :

Quelles sont vos spécialités ? Comment les avez-vous choisies ? Avez-vous regretté vos choix ?

Mathilde

« J'ai choisi math, HGGSP et SES car ce sont les spécialités qui me plaisaient le plus et aussi parce qu'elles se complétaient plutôt bien. Aucun regret, j'adore la SES et l'HGGSP mais je ne sais pas si les maths étaient un bon choix. En seconde, ça me stressait un peu de ne pas savoir quoi prendre et de le regretter après. »

« Conseil : Prenez ce qui vous plaît, vous verrez après ce que vous pouvez faire comme études avec vos compétences. »

Lucas

« Je savais déjà ce que je voulais faire, donc c'était simple et puis j'aime ce que je fais ! »

Opaline

« Alors, j'ai choisi math, SVT et SES. J'ai choisi les matières que j'aimais le plus sans trop me poser de questions. La peur du choix des spés était présente au début de la seconde mais elle s'est dissipée très vite. »

Heather (élève d'un autre établissement)

« En seconde, cela me stressait énormément car je ne savais pas quoi faire ni quoi prendre mais j'ai fini par choisir par élimination, donc en fonction de mes notes. J'ai choisi HGGSP car c'est important de se renseigner sur le monde et j'ai pris spé arts car c'est ma passion et c'est vrai que, maintenant, je suis vraiment heureuse de mes choix, même si c'est un peu compliqué avec l'HGGSP. »

Mathilde

« C'est vrai que les élèves qui veulent travailler dans les sciences prennent souvent

math, physique et SVT mais pour les autres, il n'y a pas vraiment de parcours-types. »

Heather

« Je ne trouve pas qu'il y ait de "profil-type" et, vraiment, faites ce que vous aimez. »

Flora

« Je dirais surtout pour les spécialités comme la SI, il y a beaucoup de garçons et ça peut décourager les filles qui veulent la prendre mais j'ai des amies qui l'on prise et je peux vous assurer que ça en vaut le coup. Il ne faut surtout pas hésiter à se lancer »

Pour résumer, orientez-vous vers des spés qui vous plaisent, dans lesquelles vous réussirez, en ayant en ligne de mire les domaines où vous voudriez vous épanouir !

Et vous, quelle sera votre choix ?

Propos recueillis par
Noa BONTEMPS et Maelys LEBOUCHER

La vie étudiante après le Lycée

Sujet crucial pour les Terminales, la vie étudiante est source d'anxiété et de questionnements tant au niveau des conditions de vie que de la réussite scolaire.

Alec, de la galère aux questionnements

J'ai eu la chance de pouvoir en discuter avec un ancien élève du lycée : Alec, étudiant en fac d' "Humanités en culture Grecque et Médiévale" à Montpellier : "J'ai eu des difficultés à me loger, à cause du prix et des fortes demandes. J'ai donc dû dormir chez une amie pendant plusieurs semaines. J'ai réussi à trouver un appartement correct après cette période de galère". Aujourd'hui, il ne rencontre pas de problèmes financiers, se nourrit et vit correctement. Cependant, l'inflation lui reste en tête, il se demande si il va réussir à tenir le rythme demandé par ses études, la pression des partiels et trouver ce qu'il fera plus tard. Comme beaucoup de ses camarades, il se demande aussi s'il trouvera

des débouchés... Même s'il est passionné par sa formation, cet avenir incertain l'angoisse parfois. Il se pose régulièrement, encore, la question de son orientation.

La situation des étudiants en France

En France, les jeunes en études supérieures rencontrent, pour la grande majorité, des difficultés financières importantes. Nombre d'entre eux peinent à se nourrir et se loger correctement, certains vont même jusqu'à se priver de repas dans la journée pour pouvoir répondre à d'autres besoins, jusqu'à la fin du mois. Des chiffres nous démontrent cette situation alarmante : dans l'enquête menée par Linkee en 2023 : 76 % des étudiants interrogés ont un « reste à vivre » de moins de 100 euros par mois, soit 3,33 euros par jour,



la détresse des étudiants

Edwige Chorin

une fois leurs factures payées. Ce qui ne représente presque rien pour vivre correctement. En plus de la pression des études et de la réussite, les jeunes ont des difficultés à vivre

dans les villes étudiante en raison du coût de la vie, qui y est souvent particulièrement élevé.

Edwige CHORIN

Aglaë : de la fac au service civique

Parcours d'Aglaë, ancienne journaliste du *Dernier Mo'* "En juin 2023, j'ai terminé le lycée avec le bac en poche. Je suis partie en Arts du spectacle car le théâtre a toujours été la voie dans laquelle je voulais m'orienter. Finalement, le cursus ne m'a pas plu. Les cours sont trop théoriques et j'avais besoin de pratiquer. J'ai tout arrêté du jour au lendemain. Rester un an enfermée chez moi à attendre était inconcevable. J'avais envie de me sentir utile. Alors, j'ai pris un rendez-vous à la Mission locale de Granville. Deux semaines plus tard, j'ai été embauchée pour faire un service civique ! On m'a attribué une mission de 9 mois qui consiste à favoriser l'expression des jeunes à travers l'audiovisuel et les médias. Forcément, en tant qu'ancienne journaliste du lycée, ça m'intéresse ! Je me suis découvert un sens de l'organisation que je ne pensais pas avoir. C'est enrichissant ! Je prépare avec mon binôme des ateliers pour les

jeunes comme l'atelier radio. Et ça marche merveilleusement bien. Le concept du "fait par les jeunes pour les jeunes" facilite, d'après moi, les relations. Mon service civique ne fait que commencer, il se terminera au mois d'octobre. Je remarque que j'ai beaucoup à apprendre de cette expérience qui, je le sais, m'apportera énormément." www.service-civique.gouv.fr

Aglaë BLANCHARD



Cécilia Aubry, Tutrice, Aglaë Blanchard et Fanny Deforge-Marchand, directrice de la Mission locale

J'ai joué au concert du Carnaval

Je m'appelle Simon Robert De Leeuw, je joue de la guitare depuis 5 ans, et j'ai toujours eu envie de la scène. Quand on a proposé à mon groupe de jouer en première partie de *Marcel Et Son Orchestre* à Carnaval, j'ai évidemment accepté. Le comité d'organisation cherchait un groupe de la région : ils se sont tournés vers l'école de musique et Les Jean's Tonic. Nous avons beaucoup travaillé, car il fallait assurer 30 minutes sans interruption.

Le jour du concert

Nous sommes arrivés vers 15h30 pour le concert à 20h. *Marcel Et Son Orchestre* était en train de faire ses balances. Le calage terminé, ils sont retournés dans leur loge, et nous n'avons pas pu les croiser pour discuter, dommage... À la balance, c'est assez drôle de jouer devant une salle vide. J'avais du mal à me dire qu'elle serait remplie de 3 000 personnes. Puis, le concert approchant, les spectateurs sont entrés... J'ai accordé ma



Les Jean's Tonic lors du concert

Simon RDL

guitare, revu avec les autres l'ordre des chansons... Il ne fallait pas se tromper en direct ! Ce fut à nous. Les chansons se sont enchaînées, je revois tous les gens, depuis la scène, qui avaient l'air d'apprécier. Il y a eu un morceau spécial, celui sur lequel j'étais "chant lead", le chanteur principal : "Machistador", de -M-, un son qui m'accompagne depuis mes débuts à la guitare, et que je trouvais intéressant de jouer ce soir-là. À ce moment-là, j'ai réalisé le rêve de ma vie.

Simon ROBERT DE LEEUW

Papillons de nuit vise 92 000 spectateurs

Le festival se déroulera du 17 au 19 mai prochain.

Entretien avec Louisa Weisbeck, en charge de la communication du festival

Ciblez vous des chanteurs pour un public jeune ?

Oui, mais pas seulement car notre public est varié. Nous construisons donc la programmation pour séduire le maximum de festivaliers. L'âge moyen est de 30 ans, cependant, le vendredi les festivaliers sont plus jeunes, avec une programmation tournée plutôt vers l'électro et le rap. Le samedi séduit davantage les trentenaires et le dimanche est une journée plus familiale

Quel année a dépassé le record de spectateurs ?

Pour l'instant, c'est l'année 2023 avec 92 000 personnes, on espère en faire tout autant en 2024.

Comment devenir bénévole pour le festival ?

Il faut envoyer un mail à benevoles@papillonsdenuit.com

Le festival a plus de 1 600 bénévoles avec une moyenne d'âge de 55 ans, c'est vraiment un festival pour tous les goûts et âges !

La programmation complète :
vendredi : Lost Frequencies, Sierra, SCH, Hoshi, Dub Inc, Ko ko Mo
Samedi : Lucie Antunes,

Caravan Palace, Trinix, Santa, Eddy de Pretto, Pierre de Maëre, Ninho
Dimanche : Grand Corps malade, Christophe Maë, Matt Pokora, Lehman brothers, SDM, Zaho de Sagazan.

Pauline BOTRALAHY



Orelsan lors de l'édition 2023

46 %

C'est le pourcentage des 15-29 ans ayant assisté à au moins un concert ou spectacle en 2023.

Un chiffre en progression depuis la crise du COVID en 2020, qui témoigne de l'envie des adolescents et jeunes adultes de partager des moments culturels avec leurs pairs. Un constat qui va à l'encontre de nombreux stéréotypes sur cette génération, pas toujours vissée à son téléphone !

D'ailleurs, les dernières études montrent qu'ils sont également férus de sport (86 % de pratiquants dont 76 % pour une pratique régulière), et de culture (87 % sont allés au moins une fois au cinéma, 35 % dans un musée... Et 44 % se sont rendus dans une bibliothèque). Ce sont aussi des lecteurs réguliers pour environ 60 % d'entre eux. De quoi faire taire les mauvaises langues qui critiquent notre époque et "les jeunes de maintenant" !

Source INJEP

L'atout jeune de la marque Futur Collective

Entretien avec Cassandra Lemeilleur, créatrice de l'association.

Cassandra Lemeilleur a créé l'association [Futur Collective](#) en 2018, en lien avec sa marque de vêtements Amour Collective. En septembre dernier, Cassandra et son équipe ont organisé un "défilé bienveillant" au Mont-Saint-Michel, avec des mannequins de 8 à 100 ans

Comment décrirais-tu Futur Collective ?

Je dirais que c'est un projet social, où l'on raconte des histoires de vie à travers différentes formes. C'est basé sur la tolérance, la bienveillance, l'empathie et l'idée, c'est de faire bosser tout le monde autour de ça, plein d'artistes, pleins de disciplines différentes. La création de liens intergénérationnels, c'est aussi une des valeurs de base à travers la restauration, l'art, la mode, tout en fait, le chant, la danse, la photo.

Comment on peut s'engager dans l'association ?

C'est très simple. Le bureau est tout petit, donc là, nous, on a besoin de renforts pour nous aider à proposer des ateliers, nous dire de quoi les gens ont envie. Et nous nous organisons pour proposer des choses. Il n'y a pas besoin d'être adhérent pour ça, soit on est bénévole et on participe à l'asso en proposant des choses ou alors on peut participer aux ateliers. L'idée c'est de proposer des ateliers gratuits ou très peu cher aux adhérents. L'adhésion c'est 5 euros, et c'est valable 1 an !

En tant que jeune, je voudrais qu'on se demande ce que l'on fait des temps un peu libres le mercredi après-midi, ce qu'on aimerait voir comme activités, pas forcément à l'atelier parce que ça fait loin (555 route de Villedieu à Saint Planchers) mais pour faire bouger Granville. Vous pouvez faire des propositions, c'est assez libre !

Pourquoi la jeunesse a un rôle

important dans le fonctionnement de l'association ?

La jeunesse a un rôle hyper important dans le fonctionnement de l'asso parce que, même si on est bien plus âgés que vous, on a quand même encore un pied dans la jeunesse, et nous, on veut organiser des trucs qui font kiffer toutes les générations aussi bien les très jeunes, les ados que les vieux ! On donne de la voix à tout le monde et c'est justement une association qui est faite pour faire parler la jeunesse. Elle y a toute sa place, autant qu'un adulte, sa voix importe autant !

Quels sont les prochains projets de l'association ?

Les prochains projets de l'association sont la mise en place d'ateliers pérennes plusieurs fois par mois, à l'aide d'un calendrier en ligne qui sera bientôt actif et des projets de défilés, cette fois pas sur le



Cassandra et Françoise, mannequin au défilé du Mont St Michel

territoire Granville Terre et Mer, ni dans le département de la Manche, c'est en train de se mettre en place... Je serais même d'avis d'ouvrir la question "Qu'est ce que vous voudriez comme projets qu'on pourrait réaliser ensemble avec la jeunesse ?"

Leli BLEAS-HACKSPILL

La cure de jouvence du sport automobile

Les disciplines automobiles voient leur audience monter en flèche ; l'explication : un engouement de plus en plus visible chez les jeunes.

Le sport automobile français connaît une renaissance avec l'irruption sur la scène de jeunes prodiges, chargés de passion et de talent, qui redéfinissent les codes de la course automobile. Leur énergie débordante et leur audace sur les pistes captivent l'attention du monde entier.

Isack Hadjar : l'Étoile Montante

Isack Hadjar a seulement 17 ans, il incarne l'esprit de cette nouvelle génération. Ce jeune talent éblouit par sa détermination et son agilité sur les circuits. Sa passion pour la course automobile s'est enflammée dès son plus jeune âge, et sa progression fulgurante dans le monde compétitif de la Formule 3 et des GT en fait un espoir prometteur pour le sport français. À travers ses performances impressionnantes,



Margot en kart

Hadjar ouvre la voie à une nouvelle ère de jeunes pilotes ambitieux et déterminés.

Sébastien Loeb : un modèle pour la nouvelle génération

Ce nom résonne dans l'histoire

du sport automobile français. Dès son plus jeune âge, Loeb était attiré par les moteurs rugissants et les virages serrés, il a rapidement fait ses preuves sur les pistes de rallye, démontrant talent et une détermination. Son ascension rapide à

travers les rangs du rallye l'a mené à devenir une légende vivante avec un nombre impressionnant de victoires et de titres mondiaux.

Karting, l'expérience de Margot

Et cette flambée du sport auto chez les jeunes a lieu aussi au niveau local : dans notre lycée, Margot, élève de première, est pilote depuis ses 4 ans. Elle a découvert le sport auto grâce à son père, très jeune elle allait déjà sur les circuits. Elle aime la compétition et l'adrénaline de la vitesse et veut prouver dans ce sport si singulier, avec une importante présence masculine, que les femmes ont tout autant de talent pour réussir.

Thibaut COLLARD

En route pour le Maroc avec le 4 L Trophy !

« Le 4L Trophy ne se raconte pas, il se vit ! » Inès, participante à la 16e édition.

Cette année encore, le célèbre rallye du 4L Trophy a pris son envol vers le continent africain. Plus précisément au Maroc où durant trois jours tous les équipages ont mené une course d'orientation en plein désert. Cette course d'endurance n'a pas qu'un objectif de compétition mais aussi des enjeux humanitaires : avec les fournitures scolaires apportées par les différents équipages (environ 8 kg chacun) et les dons récoltés, l'association Enfants du Désert permet à un maximum de jeunes marocains d'accéder à l'éducation.

2 Normands en 4 ailes

Pierre Chorin et Nathan Alard, tous deux jeunes carrossiers automobiles de 20 ans, se sont lancés dans l'aventure. Le frère de Pierre, Théo, après sa participation en 2022 a donné envie à son cadet de vivre cette aventure. Pour financer ce projet, une soirée a été organisée

pour lever les fonds nécessaires, en plus des divers sponsors. Pour compléter l'aventure, Fabrice Chorin, père de Pierre, est parti avec un équipier en tant que mécanicien sur l'ensemble du rallye. C'est une véritable affaire de famille ! Ce ne fut pas le seul équipage de la région à partir. Pour atteindre la première destination, située à Biarritz, ils ont fait route ensemble, pour un premier contrôle technique avant de continuer leur route au sud de l'Espagne où ils ont embarqué sur un ferry pour atteindre le Maroc, où a débuté la course. Un parcours incroyable au gré de multiples paysages du départ de Biarritz le 15 février jusqu'au 25 février à Marrakech.

L'enjeu des médias

De nombreux médias ont couvert l'événement sur différentes plateformes comme la radio, la presse écrite ou



Pierre et Nathan sous le soleil marocain

encore les reportages TV, sans oublier les réseaux sociaux. Cela concourt à l'essor économique et touristique du Maroc en raison de la venue des familles à Marrakech pour l'arrivée des équipages, permettant à l'hôtellerie et l'artisanat local

de faire des affaires durant cette période. Une bien belle aventure à tous les niveaux, en somme.

Edwige CHORIN

Le Ciné de Luc

Stylos en main ! Carnets ouverts ! Notez bien ces films.



Notre critique cinéma

devient très indigestement extraordinaire. L'écriture de ce personnage est d'un réalisme vomitoire, à la fois attachant et détestable.

Le Cercle des poètes disparus (1989)

Ce teen movie dramatique, oscarisé du meilleur scénario, a été réalisé par le talentueux Peter Weir. L'histoire se déroule en 1959, aux Etats Unis, dans la prestigieuse et très élitiste académie masculine de Welton. Une classe de dernière année est sous la tutelle d'un nouveau professeur de littérature, John Keating, ancien élève de l'école. L'enseignant va éveiller ses élèves à la liberté de s'exprimer, à montrer leur potentiel, à affronter leurs peurs avec l'aide de la poésie de Walt Whitman de la philosophie du Carpe Diem " Profite du jour présent" et de la réactivation du Cercle des poètes disparus. Une déclaration d'amour à la vie, une ode à la poésie, un

message d'émancipation à la jeunesse et un mentor qui n'est autre que Robin Williams.

La Vague (2008)

Ce film allemand de Dennis Gansel est inspiré d'une expérience vécue aux Etats-Unis par un professeur d'histoire, " La Troisième Vague" sur l'étude de l'autocratie. L'histoire se déroule dans un lycée allemand. Une classe d'histoire-géographie tente, sous l'impulsion du professeur, d'expérimenter le fonctionnement d'une dictature. L'expérience en touchera plus d'un. Ce thriller dramatique montre les dangers d'une éducation osée, radicale. Une critique transgressive des systèmes dictatoriaux et de la fragilité des libertés. Un message montrant que le pouvoir de l'autocratie restera toujours indélébile et attirant pour nous tous.

Luc PILET

Burn-out

Qu'est-ce que le burn-out ?

Le burn-out étudiant se caractérise par un état d'épuisement mental, émotionnel et physique, dans lequel les mécanismes d'adaptation se consomment sous l'effet de tensions subies dans le cadre du travail. Il se traduit souvent par des troubles du sommeil, une grosse difficulté à se mettre au travail, une fragilité émotionnelle et une intense fatigue physique.

Des chiffres inquiétants

Une enquête sur la qualité de vie à l'école révèle que 15 % des lycéens présentent des signes de burn-out et 17 %, de désengagement scolaire.

Des moyens d'y remédier

Afin de se libérer du burn-out il est nécessaire de retrouver/trouver un mode de vie sain, et cela passe par un sommeil de qualité et une alimentation équilibrée. Il est également conseillé de pratiquer une activité telle que la méditation et de se réserver du temps pour soi loin de la pression engendrée par les cours.

Des aménagements

En cas de burn-out des solutions existent. Il est conseillé de consulter un thérapeute et dans certains cas une option d'aménagement du programme scolaire avec par exemple : des pauses plus fréquentes ou une réduction de la charge de travail.

Vous n'êtes pas seul(e)

Il existe un numéro d'appel anonyme et gratuit, joignable de 21 h à 2 h 30. Ce service se nomme Nightline, il s'agit d'un service d'écoute, de soutien et d'information tenu par des étudiants bénévoles et est strictement confidentiel. Des centres d'aide pour les étudiants en situation de burn-out appelés BAPU : « Bureau d'aide psychologique universitaire » existent également au sein de nombreuses universités telles que celles de Caen et de Rennes.

Eva GIROT

L'Oeil de Mathilde

L'actualité croustillante



Changement de ministère



Remaniement express

Le dernier Mo' n°8 - Mars 2024 - page 8



Le choix de l'uniforme